



---

**Peintures murales de l' église de Senon**

Pascal GROSDIDIER, mardi 17 mars 2009 - 12:34:54

## **Peintures murales de l' église de Senon**





## Senon d'Antan Meuse

[https://www.senon.l3fr.org/e107\\_plugins/content/content.php?content.93](https://www.senon.l3fr.org/e107_plugins/content/content.php?content.93)

Page 2/6



En avril 1921, pour aller étudier les fouilles gallo-romaines de 1917, je me suis rendu à Senon et je suis allé visiter les ruines de l'église. Je remarquais alors sur les murs encore debout de l'église en partie détruite, des peintures bien conservées. Elles avaient été nettoyées du badigeon qui les recouvrait autrefois.

Je me renseignais auprès des habitants et tous me dirent que ces peintures n'étaient pas apparentes en août 1914 à leur départ pour l'exode. A leur retour à la fin de 1918, ils s'aperçurent qu'elles avaient été remises à jour pendant l'occupation allemande avec grand soin par un spécialiste en la matière.



## Senon d'Antan Meuse

[https://www.senon.l3fr.org/e107\\_plugins/content/content.php?content.93](https://www.senon.l3fr.org/e107_plugins/content/content.php?content.93)

Page 3/6

---

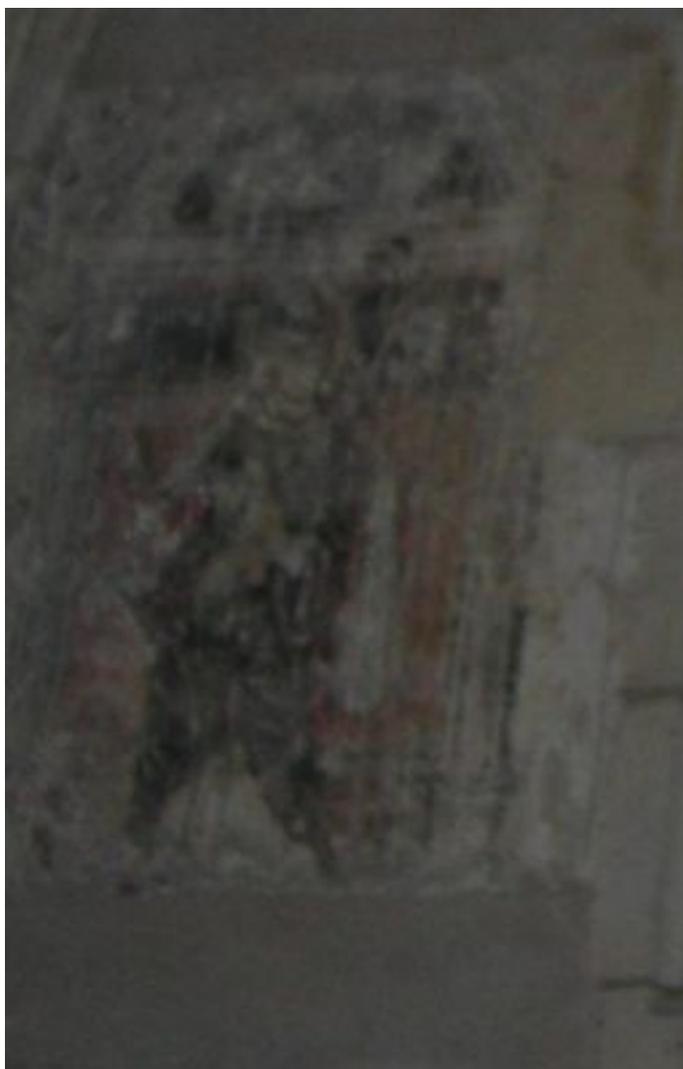




## Senon d'Antan Meuse

[https://www.senon.l3fr.org/e107\\_plugins/content/content.php?content.93](https://www.senon.l3fr.org/e107_plugins/content/content.php?content.93)

Page 4/6



L' église de Senon a été classée monument historique en 1906. Sa construction fut commencée vers 1450 sur l'ordre du cardinal HUIN et terminée en 1541 par Léonard VALTRINY, chanoine de Verdun. Elle est érigée en style gothique du XVI<sup>e</sup> siècle, à trois travées avec abside, nef et bas-côtés compris sous le même comble avec charpente de toiture d'une hardiesse remarquable.

D'après les renseignements de Monsieur MEDARD, architecte-inspecteur des Monuments historiques à Verdun et le Pouillé du diocèse de Verdun, le portail et le clocher sont de style Renaissance, les chapiteaux des piliers et pilastres ornés de personnages symboliques représentant les péchés capitaux.

A mi-hauteur chaque pilier de la nef ou pilastre du chœur porte une peinture "à la détrempe" (1) dans un encadrement rectangulaire, chacun des douze apôtres avec son symbolisme. Il n'en reste plus que sept actuellement, Saint Jacques, André, Simon, Paul, Barthélémy, Mathieu. Ces peintures sont beaucoup moins anciennes que celles découvertes pendant l'occupation allemande et doivent être datées de 1772 à 1787. Pendant ces années, l'église fut interdite pour remise en état. Ces dernières



## Senon d'Antan Meuse

[https://www.senon.l3fr.org/e107\\_plugins/content/content.php?content.93](https://www.senon.l3fr.org/e107_plugins/content/content.php?content.93)

Page 5/6

n'ont jamais été badigeonnées et celles qui restent sont encore fraîches.



Les autres peintures murales, nettoyées de leur badigeon, forment non pas un ensemble décoratif mais un groupement de tableaux sans suite et de diverses tailles, jetés au hasard sur le pourtour, à hauteur des fenêtres et sans envie d'harmonie avec l'architecture de l'église.

Dans le bas-côté nord, vers l'entrée, une Marie-Madeleine aux cheveux roux tient un livre, à demi allongée sur l'herbe, parsemée de fleurettes devant un petit Christ en croix.

Une sainte Cécile (?) debout vient ensuite.



## Senon d'Antan Meuse

[https://www.senon.l3fr.org/e107\\_plugins/content/content.php?content.93](https://www.senon.l3fr.org/e107_plugins/content/content.php?content.93)

Page 6/6

Dans le bas-côté sud, à partir du chœur, on peut voir la stigmatisation de saint François d'Assise dans un paysage champêtre agrémenté de châteaux-forts; puis vient une abbesse, aux couleurs foncées, devant laquelle s'agenouillent deux enfants et au dessous sainte Berthe. Puis, enfin, on peut voir un évêque devant un portique Renaissance.

Toute cette décoration est peinte "à la détrempe" sur un léger enduit qui recouvre la pierre; Ces couleurs aux teintes plates et sans ombre sont encore vives et les lignes noires de l'encadrement sont très nettes. Le style est quelque peu naïf mais de bonne qualité.

Cette suite de tableaux pourrait dater du XVI<sup>e</sup> siècle peu avant la consécration de l'église, et a dû être exécutée par un artiste de la région, peut-être de la région de Verdun, car Léonard VALTRINY était chanoine de Verdun.

Ce n'est évidemment pas une oeuvre d'art malgré qu'elle soit intéressante à cause de la rareté des peintures de ce genre dans notre région du Nord-Est.

Il serait souhaitable que les Beaux-Arts établissent des mesures de conservation pour protéger ces tableaux contre toute détérioration en attendant que la restauration de l'église soit effectuée et que ces tableaux soient mis à l'abri des intempéries.

(1) Tableau ainsi nommé car réalisé à l'aide de "détrempe" peinture aqueuse plus ou moins riche en colle et autres liants ou substances émulsionnées.

Texte signé de Mr Georges CHENET, correspondant du Ministère

Merci à Patricia WOILLARD pour avoir tapé le texte.